

Propositions provisoires pour l'adaptation IC de la version en français/espagnol

Finalité : Les traces de notre travail doivent permettre de proposer un cadre et des pistes afin que des enseignants généralistes francophones, sans compétences linguistiques particulières, puissent assurer d'une manière pertinente une adaptation IC d'histoires destinées au cycle 1. Après didactisation, des élèves en première Bac-Pro SAPAT ([lien](#)), futurs professionnels de la petite enfance doivent réussir cette tâche en cours de français, dans un premier temps. Les conceptions initiales des lycéens, qui favorisent et/ou défavorisent la mise en œuvre des tâches proposées peuvent nous éclairer afin d'adapter au mieux une progression articulée autour des AP, et destinée au cycle 2 et 3. En deuxième temps, ajuster le cadre et les pistes pour des enseignants généralistes catalanophones, italophones.....

1) Un déplacement conceptuel : Cette adaptation se fait à rebours des activités habituelles liées à l'IC dans le contexte scolaire. Ce point fera l'objet d'un développement ([lien](#)), et il constitue le deuxième champ structurant avec les AP en général et l'IC en particulier.

2) Un focus sur la langue source : Une Adaptation du discours en langue source, qui se fait avec une « modulation » qui doit se restreindre à certains éléments pour réduire la distance entre des langues parentes.

3) Une boucle de rétroaction :

a) Une traduction en espagnol (dans le cas du français langue source) avec une intention intercompréhensive à partir du texte en français non adapté, constitue le premier cycle de la boucle.

b) Appliquer à l'écrit pour la langue source (français) les trois leviers (écrit, oral et style)

c) Ajuster la version écrite ES en conséquence

d) Proposer une version oralisée en français, qui prend en compte la transparence à l'oral, et qui constitue le 2ème cycle de la boucle, la version écrite constituant une simple transcription de la version oralisée. La transcription constituant la base pour une adaptation IC dans la langue pont (*catalan pour le français*) vers les autres langues de même famille (*portugais, occitan...*), quand la version ES n'a plus besoin d'ajustement, la boucle est bouclée.

4) Les leviers

A) A l'écrit (*en italique le cas du français langue source*)

a) Levier lexicale: La sélection des mots et expressions transparentes à l'écrit *pour hispanophones, avec comme référence la version (Es 3a). En réajustant, si nécessaire, la version espagnol en conséquence.*

b) Levier grammaticale : Respecter dans la mesure du possible la structure SVO(sujet-verbe-objet), remplacer systématiquement, et dans la mesure du possible, au moins les pronoms COD.

c) Levier stylistique: Usage très modéré du style balzacien, explorer les possibilités du style « durassien » (Marguerite Duras) pour garantir un *texte cohérent et légitime, en tant que style reconnu, sachant que, « les processus de « métissage linguistique » du français et du vietnamien dans les textes durassiens refléteraient une « poétique métisse » La caractéristique principale du vietnamien est l'extrême simplicité de ses structures morphologiques et syntaxiques. Il y a aussi une préférence pour la juxtaposition plutôt que la coordination et la subordination. De plus, le vietnamien est une langue polytonale, donc chantante. Le vietnamien est une langue monosyllabique, simple, qui ne comporte pas de conjonctions de coordination. Il n'y a pas de temps non plus»*

B) A l'oral

a) Diminution du débit à l'oral avec une certaine expressivité modérée, sur laquelle peut s'aligner les locuteurs des autres langues (espagnol, catalan, portugais et italien), pour ce qui s'approche de l'acte de lire (voir c).

b) La compréhension à l'oral constitue la priorité pour le cycle 1, le texte écrit définitif constitue une transcription de la version oralisée dans un processus qui emprunte au concept de la boucle de rétroaction (voir 3).

c) L'enquête (publiée en 2012) dans 13 pays de l'OCDE (Italie, Portugal, Allemagne, Hongrie, Panama..)et dont on doit tirer l'ensemble des conséquences, s'intéresse aussi bien aux jeunes de 15 ans auxquels leurs parents ont **raconté des histoires (<http://dx.doi.org/10.1787/888932606397>) quand ils étaient enfants (avant 6 ans) qu'à ceux à qui on **a fait la lecture** (<http://dx.doi.org/10.1787/888932606378>) au même âge. Les résultats contrastées de cette enquête, et qui méritent une analyse substantielle, nous incitent à opter pour une méthodologie diversifiée, à définir. Nous avons deux exemples d'oralisations complémentaires, un qui s'approche (<http://vocaroo.com/i/s0MTC3HoAU77>) de l'acte de lecture, proposé par Cécile (en français) et un autre qui recouvre l'acte de raconter (<http://vocaroo.com/i/s0XuI5HQy4Y>) proposé par Marie Noëlle et Ana Maria (en ES), ce dernier peut pourvoir en outre, l'une des pistes pour l'intégration de l'enseignement professionnel agricole(Bac-Pro SAPAT) à travers l'adaptation du dispositif de type « Sac d'histoires » (SH), dans une variante Kamishibai plurilingue et/ou « boîte d'histoires » ([lien](#)), dans le cadre des matières professionnelles.**

C) Les illustrations

a) Privilégier l'illustration sonore et le bruitage, très peu polysémique, la musique vient appuyer soit le côté étrange avec une tonalité mineure, ou le côté amusant et distrayant en tonalité majeure, c'est une initiation artistique.

b) L'illustration picturale, iconique.....est asservie au texte dans le cas de l'adaptation IC, le sujet est vaste et discuté, on met un lien de 2006 pour l'illustrer <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/danielmaja.htm>